

UNION BURUNDAISE DES JOURNALISTES



Rapport de monitoring des messages de haine

Rapport du mois d'Octobre 2017

Alex

31/10/2017

Ce rapport présente les messages de haine diffusés par les médias burundais durant ce mois d'Octobre 2017

Rapport de l'UBJ du Mois d'octobre.

Introduction

Le rapport du mois d'octobre 2017 parle en grande partie des écarts de discours entendus sur Rema FM et la Radio nationale. Le mois d'octobre est un mois de commémoration pour les Burundais. La mort de Melchior Ndadaye a été une belle occasion pour certains compagnons de lutte, Jean de Dieu Mutabazi surtout, de jeter l'anathème aux opposants du régime du Cnnd-Fdd, à l'ancien président de la République Pierre Buyoya. Il a tenté de justifier l'injustifiable, les tueries de tutsis dont se sont rendu coupables des hutus qui prétendaient venger Ndadaye. Pour Mutabazi, les putschistes sont responsables de ces tueries. Des tueries qui ne se sont jamais commémorées, comme si brûler vifs des élèves tutsis à Kibamba n'émouvait aucune autorité politique, même pas celles de l'Uprona. Et puis, REMA FM a essayé de jouer sur la mort des anciens présidents Ndadaye, Ntaryamira et le coup d'Etat contre Ntibantunganya pour aligner les membres du frodebu comme Léonce Ngendakumana derrière les choix du CNDD-FDD et ainsi casser l'interethnique résistante. Le ministère africain de compassion (MAC) a sans embages appelé tous les burundais à soutenir le président Pierre Nkurunziza qui "est en train de réconcilier les burundais".

REMA FM et la Radio nationale ont eu des invités qui ont décoché des flèches en direction de la Belgique, surtout de Louis Michel, de l'union européenne et des organisations internationales des droits de l'homme jugés complices avec les dirigeants des anciens régimes. Les régimes qui ont dirigé sous le parti unique, tous les régimes, ont été en effet attaqués par le porte-parole du gouvernement, Philippe Nzobonariba, qui a dénoncé leurs actes d'extermination commis sous l'œil complice de la Belgique, de l'Union européenne...

La haine de certains acteurs internes s'est ouvertement exprimée contre Alexis Sinduhije, Claver Mbonimpa, Pacifique Nininahazwe présentés comme des tueurs. Dans une synergie animée par quelques porte-parole sur

ce qu'ils ont appelé dix mensonges sur le Burundi, les porte-parole du ministère de la sécurité publique, Pierre Nkurikiye, et celui de la force de défense nationale, le colonel Gaspard Baratuza, ont eu du mal à cacher leurs allégeances au pouvoir, militantisme qui a paralysé leur habituelle capacité d'expression sur les questions d'ordre et de sécurité.

Le retrait du statut de Rome le 27 octobre 2017 a été célébré par certains orateurs. Une véritable traversée qui fait tourner la page d'une cour pénale internationale considérée comme un instrument des dirigeants africains patriotes et travaillant uniquement pour le développement.

Grille de monitoring des messages de haine dans les medias

Nom de l'organe : Rema FM

Date de diffusion : 12 octobre 2017

Heure de diffusion : 16h00

Titre de l'émission/édition : Akabirya

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interpretation possible
	Macumi Jean Baptiste alias kaburungu (conducteur de taxi Moto, agent de la documentation)	Auditeurs de REMA FM	Jewe aba bantu bo mu gateka ka zina muntu twarakorana, yaba uwu Mbonimpa, yaba uwu Pacifique, baba ba Vital, baba ba Rufyiri, benshi twarakorana, naragerageza mbonye ikintu kitari ciza nkagenda nkababwira ntihariho harya ingorane. Mugabo munyuma ndaza, turabandanya kuva 2010, nkabona imigenderanire yabo na leta...ndatahura ndatinda ndabona ko intumbero dufise atari imwe...Turabandanya 2011 ndaraba nkabona ivyo bariko barakora si vyiza, nkababwira,	Traduction: Moi, ces gens des droits de l'homme, on collaborait, que ce soit Mbonimpa, que ce soit Pacifique, les Vital, les Rufyiri, bon nombre d'entre eux avons collaboré, je faisais des efforts et si je voyais quelque chose d'anormal, je leur disais que là-bas il y a des problèmes. Mais après, vers 2010, je voyais que leurs relations avec le gouvernement...j'ai compris et vu que nos objectifs n'étaient pas les mêmes...On a continué en 2011 et j'ai vu que ce qu'ils faisaient n'était pas du tout bon, je le leur disais, et j'ai pris le chemin qui cherche la paix en faveur

		<p>nca mfata inzira ijana amahoro ku banyagihugu, aba bantu mbona umengo amahoro bashaka s'ayo abanyagihugu hagati mw'iki gihugu tubayemwo. Ndateba ndavuga nti reka jewe nshobore gufasha abari ku kivi bariko bararondera amahoro n'umutekano bishikana iterambere ku banyagihugu. Niho natangura gukora, ku maradiyo, za sanaganiro, zikiriho za Bonesha...Muri 2012 niho bantumako barambwira bati birya bintu uza uravuga umenga ushigikira leta...Hamwe batanguye kugira imyiyerekano ndimuka nja mu kamenge. Ndiko ndumwiriza iradiyo Bonesha, Claver Mbonimpa avuga ngo Kaburungu niwe yerekanye ngo bafate abantu bamwe bamwe muri ville...Jewe sinari bwashike muri ville...Birabandanya nibaza ngo ivyo yavuze nta ngaruka mbi</p>	<p>des burundais, je voyais que la paix qu'ils cherchaient n'était pas celle du commun des mortels de notre pays. J'ai opté pour l'appui à ceux qui étaient en train de travailler pour la paix et la sécurité qui débouchent sur le développement des burundais. J'ai alors commencé à m'exprimer sur les radios, sur Isanganiro, sur Bonesha du temps où la radio était encore fonctionnelle...En 2012, ces responsables des droits de l'homme m'ont appelé et m'ont fait remarquer que mes propos sur ces radios constituent un soutien au gouvernement...Quand on a commencé les manifestations, j'ai déménagé et je me suis installé à kamenge. En écoutant Bonesha un matin, Claver Mbonimpa a dit que c'est Kaburungu qui était en train d'indiquer certaines gens à arrêter...Je n'étais pas encore arrivé en ville...Je pensais que ce qu'il avait dit ne pouvait pas être la source du mal pour moi...En passant par Mutakura avec ma moto, j'ai trouvé que l'on avait</p>
--	--	---	--

		<p>bizongirira...Niho naca ku Mutakura barantega igiti...Mu nyuma ndaduga kuri gare du nord mugabo nkabona imodoka inyuma yanje mugabo nta na kimwe ninona. Ndaduga ndashika kwa Busigo, iyo modoka irankwirikira nibaza nti iriko irarengana, ndashikana umuntu kwa Hezagirwa nongera ndamanuka, iyo modoka sinamenya ko yakatiye haruguru yanje iranjako bukebuke nanje sinarinzi na kimwe hari mu masakumi na zibiri, ngeze ku kiraro ku Nyabagere ya ruguru, imodoka ica inkata priorité, ngomba ngonge mw'ipine nca nkubita trail ndugisha imoto dodane nkubita umutwe hasi urameneka, amenyo urabona nsigaranye makeya...Ndateba ndabona ko vya bindi Mbonimpa yavuga wari umugambi wo kunyica kuko nahatswe kabiri kose...</p>	<p>bouché la voie que je devais emprunter à l'aide d'un tronc d'arbre...Un autre jour je suis passé par la gare du nord et j'ai vu un véhicule derrière moi, mais je n'étais pas suspicieux. Je suis monté jusque chez Busigo, le véhicule me suivait toujours, je pensais qu'il continuait sa route, j'ai déposé mon client à hauteur de chez Hezagirwa et j'ai rebroussé chemin et je ne savais pas que le véhicule n'avait pas continué et me suivait petit à petit, il était vers 18h00, et au pont Nyabagere haut, il m'a coupé la priorité, j'allais foncé sur le pneu du véhicule et je suis passé en vitesse sur un dos- d'âne et je suis tombé, la tête s'est fracassée, tu vois il ne me reste pas non plus beaucoup de dents...J'ai compris que ce qu'avait dit Mbonimpa était un plan qui visait à m'éliminer, j'ai failli deux fois...</p> <p>Interprétation: Un témoignage pareil vise à ternir l'image du défenseur des droits de l'homme Pierre Claver Mbonimpa.</p>
--	--	---	--

				<p>Kaburungu qui est connu pour être un chaud partisan du régime du Cnnd-Fdd a fomenté une version, sans preuve aucune, qui fait de Pierre Claver Mbonimpa une cruelle personnalité. La radio REMA FM qui est un outil de propagande du CNDD-FDD essaie par tous les moyens de projeter une image hideuse de tous ceux qui s'opposent aux actes immondes du régime en place à Bujumbura. La radio essaie de normaliser le scandaleux, au mépris des règles de l'art. Parce que Pierre Claver Mbonimpa est joignable au moins sur les réseaux sociaux, la version de l'accusateur aurait du être contrebalancée. Le Conseil national de la Communication qui montre du zèle en suspendant des émissions de radios ou en leur retirant l'autorisation d'exploitation devrait faire un minimum d'efforts pour ramener à l'ordre une radio que des analystes qualifient de plus en plus de radio de la haine.</p>
--	--	--	--	---

Nom de l'organe : Rema FM

Date de diffusion : Le 12 octobre 2017

Heure de diffusion : 16h

Titre de l'émission/édition: Akabirya

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interpretation possible
	Macumi Jean alias Kaburungu, se présente comme auditeur mais agent de la Documentation	Auditeurs de Rema FM	Nimba nk'umushingamateka Léonce, kuko niwe twakoranye igihe itari gito, ashobora kuba azi ko haphuye Ndadaye bakorana bari kumwe mu mugambwe, akamenya ko haphuye Nyakubahwa Ntaryamira Cypriano akagwa mu Rwanda bamukoroye mu ndege bamurashe igisasu, abo bose bari mu mugambwe, akabona ukuntu nyakubahwa Ntibantunganya bamaze kuja hamwe bakamushiraho, hariho aho yagiye bamutera amabuye, i Gitega, bamuzanye mw'ibaba	Traduction: Si l'honorable Léonce Ngendakumana avec qui nous avons travaillé longuement sait que Ndadaye qui est mort était un compagnon de lutte au sein de son parti, s'il sait que son excellence Cyprien Ntaryamira est mort au Rwanda, dans un crash d'avion atteint d'un missile, tout ce monde étaient du même parti, s'il a vu comment après une entente on a investi son excellence Ntibantunganya, il est

			<p>ry'uwundi muntu, siwe yabonye aruriye indege, ivyo vyose barabona, jewe mvuga nti agatoke kamenyereye gukomba ko kama gahese, abo bantu ko bamaze kumenyera...tubwirizwa kubahagurukira... None abo bantu ko bagomba gukorana n'ababirigi aribo badukoronije, bashaka gukorana n'abafaransa muribuka ivyo bakoze aho kwa kadafi...n'ukubera izo nda, izo nda zabo, badashaka guha abandani bantu...</p>	<p>allé quelque part, à Gitega et on lui a jeté des pierres, il a été protégé par une personne et il a eu la chance de monter à bord de son avion, tout cela ils le voyaient, je dis que ceux qui ont gouverné pendant de longues années ont cette propension à revenir au pouvoir, et comme ils ne se départissent pas de ce réflexe, nous devons nous lever comme un seul homme...Ces gens veulent travailler avec les belges qui nous ont colonisé, ils veulent travailler avec les français et rappelez-vous de ce qu'ils ont fait chez Kadhafi...c'est à cause de ces ventres, leurs ventres à eux, ils ne veulent pas donner aux autres...</p> <p>Interprétation possible:</p> <p>Il s'agit ici de la haine pour les</p>
--	--	--	--	--

			<p>anciens dirigeants que le régime de Pierre Nkurunziza inocule régulièrement au commun des mortels. Les anciens leaders sont traités de tous les noms. Ce sont des ventriotes, des non patriotes qui collaborent avec les colonisateurs et les autres européens cruels, comme les français. Le manichéisme qui fait des opposants des méchants et les dirigeants actuels du Cnnd-Fdd des patriotes valeureux freine la réflexion des burundais qui n'ont pas été à l'école, ce qui retarde les vraies solutions aux vrais défis du Burundi.</p> <p>Kaburungu et Rema FM essaient de jouer sur l'émotion des leaders du Frodebu afin de les aligner sur les choix du CNDD-FDD et ainsi casser l'interethnique résistante.</p>
--	--	--	--

				<p>Léonce Ndikumana et les autres compagnons de lutte de feu Melchior Ndadaye refusent pour l'instant d'être inféodés à l'autorité de Pierre Nkurunziza. Ce refus empêche le CNDD-FDD dans une posture politique précaire car la masse hutue refuse de suivre bêtement la politique du CNDD-FDD.</p>
--	--	--	--	---

Nom de l'organe : Radio Isanganiro

Date de diffusion : le 14 octobre

Heure de diffusion : 12H 55

Titre de l'émission/édition : journal

N°	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interpretation possible
	Terence Ntahiraja Assistant du Ministre de l'intérieur		<p>Il ya une réunion qui est entrain d'être préparé pour le 20 octobre de ce mois ; or le mois d'octobre pour l'histoire du Burundi est un mois malheureux. Il nous rappelle des événements malheureux qui ont endeuillé le Burundi. vous vous imaginez le 13 octobre c'est le rappel de l'assassinat du martyr de l'indépendance, le prince Louis Rwagasore</p> <p>La date du 21 du même mois c'est le martyr de la démocratie Melchior Ndadaye. Au moment où nous sommes en deuil, pourquoi la Belgique continue à</p>	<p>Interprétation possible Presque tous les samedis, les militants du CNDD FDD descendent dans la rue, bon gré mal gré. En principe, il s'agissait cette fois ci d'une véritable démonstration de force au rythme de Petero Nkurunziza yaracakiye ntabwo azongera kurekura » Pierre Nkurunziza a pris le pouvoir, il ne le lâchera plus. Une preuve que Nkurunziza est là pour rester n'en déplaie à ses détracteurs. L'organisation d'une réunion prévue le 20 octobre en Belgique avec le soutien du</p>

		<p>vouloir choquer les burundais en voulant organiser des réunions pour préparer des mensonges contre le Burundi. l'ONU est entrain d'observer le dérangement que prépare la Belgique. Nous demandons à l'Onu d'empêcher la Belgique de ne plus continuer ces histoires de mensonge de diabolisation contre du Burundi, ce qui est malheureux l'Onu est entrain de collaborer avec le Rwanda, ici à côté et les putschistes, ils sont entrain de distribuer les armes dans les camps de réfugiés burundais. Au moment où je vous parle, il ya trois jours dans le camp tanzanien de Nduta , la police tanzanienne ,nous voulions la féliciter a déjà saisi 42 fusils , Souvenez vous que un mois avant dans le même camp on n'avait attrapé 9 malfaiteurs qui étaient entrain de faire la propagande contre le</p>	<p>député Louis Michel a, une fois de plus donné l'occasion aux acolytes du CNDD –FDD, d'insulter la Belgique, et l'Europe toute entière en les accusant de pires atrocités. Les assassinats du Héros de l'indépendance Louis Rwagasore, le président Melchior Ndadaye et Adolphe Nshimirimana ont été mis sur le dos de la Belgique, si du moins l'on n'en croit les slogans que faisait répéter l'animateur du jour lors de cette manifestation. Pour Ntahiraja, la Belgique remue le couteau dans la plaie des Burundais en organisant cette réunion au mois d'Octobre, un mois qui rappelle justement ces malheurs, qu'elle a causé aux burundais. Qu'on accuse le Rwanda de distribuer les armes dans les camps de réfugiés avec la complicité des putschistes, Ce n'est pas non plus nouveau,</p>
--	--	--	--

			<p>rapatriement des réfugiés qui le veulent</p>	<p>mais cette fois ci, l'ONU est accusée de complicité dans la déstabilisation du Burundi. C'est l'agence des nations unies pour les réfugiés qui se trouve dans le collimateur du pouvoir depuis l'année dernière déjà pour avoir, selon Bujumbura, empêcher les réfugiés de rentrer, ou de gonfler les chiffres des réfugiés pour faire croire que les burundais ne rentrent pas. Avec toutes ces tentatives, le pouvoir de Nkurunziza veut se créer une image positive à présenter au monde, une image qui ne colle pas avec les réalités que les Burundais vivent au jour le jour . De prédateur que le monde connaît, il devient victime innocente, peu importe s'il se met à dos tout le monde, la communauté internationale entière, les Nations Unies, les voisins</p>
--	--	--	---	--

Nom de l'organe : le Renouveau

Date de diffusion : le 17 octobre

Titre de l'émission/édition : éditorial

N°	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interpretation possible
	Louis Kamwenubusa , Directeur Général de Publications de Presse Burundaise	Les lecteurs du Le Renouveau	La population urbaine de Bujumbura est sortie en masse, samedi dernier, pour participer à une marche-manifestation pacifique destinée à marquer son indignation contre l'initiative prise par l'ancien premier ministre belge, le parlementaire européen Louis Michel d'organiser, le 20 octobre prochain, sur le sol belge, une réunion sur le Burundi à laquelle seront conviés les Burundais ayant fui vers l'Europe, notamment la Belgique, poursuivis par la justice burundaise en raison de leur participation aux violences postélectorales de 2015 et de la	L'éditorial de Louis Kamwenubusa dans le Renouveau va dans la droite ligne de la pensée des acolytes de Nkurunziza dont Il est devenu l'un des serviteurs zélés. C' est un éditorial qui rappelle étrangement les éditoriaux amenés par les secrétaires généraux du parti Uprona sous les régimes du parti unique pour être lu in extenso à l'antenne par de pauvres journalistes qui ne faisaient que s'exécuter sans en comprendre les tenants et les aboutissants. Kamwenubusa, lui, se croit dans les rouages du pouvoir et excelle lorsqu'il faut déverser le venin de haine contre les européens et

			<p>tentative du coup d'Etat qui en a découlé. Cette réunion verra également la participation d'autres détracteurs de la paix et de la sécurité au Burundi qui prolifèrent sur le sol européen et au-delà. ... La réunion du 20 octobre prochain s'inscrit également dans le contexte de la diabolisation et de la déstabilisation de la société burundaise..... Les questions demeurent les mêmes :</p> <p>pourquoi tant de harcèlement ? Pourquoi tant de provocations ? Pourquoi tant d'agressions ? Pourquoi tant de haine pour rien ? Pourquoi tourner délibérément le dos à la réalité burundaise qui est celle d'un pays jouissant pleinement de la paix et de la sécurité ? Pourquoi s'évertue-t-on diablement à nous pousser au pire ? Pourquoi redouble-t-on de malveillance et de conspiration à notre égard ? Disons-le tout de suite, notre</p>	<p>autres opposants Burundais. Le député Belge Louis Michel a été particulièrement visé ce mois d'octobre aussi bien dans les medias que dans la rue lors des différentes manifestations</p> <p>Dans ce long article, Kamwenubusa se demande pourquoi le Burundi, est tant harcelé, provoqué tant de fois, agressé même par cette Europe qui finalement ne se rend pas compte des réalités du Burundi un pays de paix et de sécurité ?</p> <p>Le journaliste qu'il est, est devenu aveugle et sourd pour ne voir et entendre que ce que le pouvoir lui permet de voir et entendre. De nombreuses disparitions et exécutions, même de ses collègues comme Christophe Nkezabahizi ou Jean Bigirimana, ne sont ramenées qu'à de pures inventions.</p> <p>Mais la question que Kamwenubusa pose à la fois de son réquisitoire mérite quelques</p>
--	--	--	--	---

			<p>volonté de redressement et notre capacité inébranlable à consolider la paix et la sécurité s'imposant éloquemment et réduisant à néant leurs calculs et ambitions malsains, nos ennemis de tous bords redoublent de férocité en nous insultant et en nous diabolisant avec cette bassesse d'un autre âge. A tous nos détracteurs, disons que le peuple burundais saura toujours, lui-même et lui seul, sans complexe et sans renier son identité, choisir la voie qui arrangera au mieux ses intérêts, car lui seul connaît ses intérêts. C'est dans l'unité, la paix et la sécurité sans cesse consolidées, c'est dans la défense de ses intérêts légitimes, qu'il mettra en échec toutes les manœuvres déstabilisatrices et autres visées néocoloniales.</p>	<p>réflexions ; « Pourquoi s'évertue-t-on diablement à nous pousser au pire » ? Quel est ce pire dont parle Kamwenubusa qui viendrait en réponse aux agressions dont le Burundi se plaint ? Dans la défense de ses intérêts comme l'écrit bien Kamwenubusa, le Burundi se préparerait-il à une riposte à la hauteur des agressions ? la question mérite d'être posée.</p>
--	--	--	---	---

Nom de l'organe : Rema FM

Date de diffusion : le 20 octobre 2017 à 16 heures

Titre de l'émission/édition : Akabirya

Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interpretation possible
Mutabazi Jean de Dieu, président du parti RADEBU	Auditeurs de REMA FM	Jewe nagomba ngaruke kuco tudahurizako n'uwu muhinga ambassadeur Niyonzima Herménégilde avuga ati harimwo AFIMET mugabo Ububiligi ntiburimwo. None mu gihe intwazangabo zikomakomeye zatwarwza na Major Buyoya zirimwo zitarabazwa, uvuga ngo naka ntarimwo gute? Kandi tubona ko aho hose usanze Major Buyoya ariho usanga umubiligi, cane cane Louis Michel asanzwe akora politike yo hanze kuva kera, kandi bashuditse, banywanishije n'amakomine yabo, ukabona ko bari kumwe kuva kera.	Traduction: Moi je voudrais revenir sur un point de désaccord avec le chercheur l'ambassadeur Herménégilde Niyonzima qui dit que la société AFIMET est impliquée mais que la Belgique n'est pas coupable. Comment dire que tel n'est pas coupable quand des officiers supérieurs qui étaient à la solde du major Buyoya n'ont pas encore témoigné? En plus on voit que partout où vous voyez le major Buyoya, là se trouve un belge, surtout Louis Michel qui fait la politique extérieure depuis longtemps, ils ont des relations serrées, ils ont jumelé leurs communes, on voit qu'ils sont

			<p>ensemble depuis longtemps.</p> <p>Interprétation: Le réflexe d'accusation permanente de la Belgique vise à créer chez ce pays un sentiment de culpabilité pour qu'elle soit acculée à collaborer dans le sens indiqué par le pouvoir du CNDD-FDD. Louis Michel constitue une figure belge qui supporte mal les atrocités commises par le pouvoir en place à Bujumbura. Le CNDD-FDD voudrait donc que des oppoants qui forment des critiques acerbes à son encontre ou qui agissent pour faire revenir la situation burundaise à la normale soient lâchés par la Belgique ou les contraigne au silence. De la sorte, le CNDD-FDD se comporterait comme si le Burundi était un terrain conquis et où les dirigeants n'obéissent qu' à des règles de la jungle.</p>
--	--	--	--

Nom de l'organe : Radio nationale

Date de diffusion : le 21 octobre 2017

Heure de diffusion : 19heures

Localité : Burundi

Titre de l'émission/édition : journaux parlés

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés	Traduction et interprétation
	Gaston Sindimwo, Premier Vice-président de la République du Burundi	Auditeurs de la Radio nationale	Nibaza nk'uko twama tubivuga...uwo mushingantahe Louis Michel ariwe aha impigi abo bose cane cane banye bashaka gukora inabi ngaha mu Burundi, bakoreshwa n'uwo mushingamateka, ni akanya keza abahaye ko kugirango abareshe, babereke ko bari kumwe nabo, mugabo mumenye ko amahoro aronderwa n'abarundi kandi ngaha mu Burundi atari hanze...	Traduction: Je pense que comme nous le disons tous les jours...ce député Louis Michel, c'est lui qui soutient tous ceux qui ont voulu faire du mal ici au Burundi, ils agissent sur son ordre, et c'est un bon moment qu'il leur donne, il veut leur donner du moral, leur montrer qu'il est avec eux, mais sachez que la paix est cherchée par les burundais et ici au Burundi pas à l'extérieur... Interprétation: Le Premier Vice-président de la

				<p>République, Gaston Sindimwo, qui vient d'un sommet de la Conférence internationale pour les pays de la région des grands lacs ne veut pas beaucoup élaborer sur les problèmes de sécurité du Burundi et de la région et confirme le réflexe de claustration qui est celui des autorités burundaises. Lors de la conférence, les participants ont pourtant prescrit le dialogue inclusif comme moyen de règlement du conflit burundais. L'enfermement ne peut permettre un débat ouvert à tous les burundais. Louis Michel qui, le mois d'octobre, a facilité un débat auquel ont participé des membres de la diaspora, est traité sans ménagement. Il s'agit d'un refus pur et simple au dialogue, un refus qui fait le lit de la confrontation armée dont les burundais épris de paix ne veulent pas du tout.</p>
--	--	--	--	---

Nom de l'organe : Rema FM

Date de diffusion : le 23 octobre 2017

Heure de diffusion : 16h

Titre de l'émission/édition : Akabirya

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés	Traduction et interprétation possible
	Mutabazi Jean de Dieu, président du parti RADEBU	Auditeurs de REMA FM	Kubera abishe Ndadaye bari bafise ikintu c'urwenge co kuvuga bati reka FRODEBU tuzoyite génocidaire kurya mu Rwanda vyagenze, abo basirikare benshi bava i Bururi bishe Ndadaye barakingiye i Bururi, mu Rutana, n'i Makamba, nta bantu bo mu bo mu bwoko bwa batutsi bapfuye hama abatutsi bapfuye mu ntara za ruguru, twebwe tubandanya tuvuga yuko bishwe n'abo bantu bari baharuye bati reka kubera abantu badaciye ubwenge, aba paysans baraja kuvuga ko Ndadaye bamwishe kubera ari	Traduction: Parce que ceux qui ont tué Ndadaye étaient malins, ils voulaient que le FRODEBU devienne un parti génocidaire comme cela s'est passé au Rwanda, bon nombre de ces militaires qui ont tué Ndadaye venaient de Bururi et ils ont protégé Bururi, Rutana, Makamba, là il n'y a pas eu de tutsis tués, les tutsis morts sont ceux des provinces du nord, nous continuons à dire qu'ils ont été tués par ces gens qui ont fait des calculs en se disant que parce que les paysans ne sont pas

			<p>umuhutu bace bica abatutsi, duce tuvuga ko Frodebu ari génocidaire. Barakibandanije ariko twaraberetse ko amakosa ari abishe Ndadaye.</p>	<p>intelligents, ils vont penser que Ndadaye a été tué parce qu'il est hutu et eux ils vont tuer les tutsis et on dira que le Frodebu est génocidaire. Ils ont continué à nous charger mais nous leur avons expliqué que le tort revient à ceux qui ont tué Ndadaye.</p> <p>Interprétation: Jean de Dieu Mutabazi essaie de se faire bonne conscience. La mort des Tutsis dans la foulée de l'assassinat de Melchior Ndadaye semble être le moindre de ses soucis. Normal, puisque lui aussi a eu le même réflexe de ces burundais qu'il considère comme ayant agi instinctivement en tuant leurs voisins tutsis. En effet, il n'a pas hésité à mobiliser des jeunes du Frodebu pour aller attaquer ses anciens condisciples de l'université du Burundi au campus Mutanga. Cette rationalisation est</p>
--	--	--	--	---

				<p>dangereuse car elle autorise d'autres réflexes du genre en cas d'assassinat d'un autre président de la République. La banalisation des crimes dirigés contre les tutsis s'observe en Octobre, mois de commémoration. Aucune pensée n'est dirigée aux tutsis tués. Aucune autorité du pays ne s'est jamais rendue par exemple à Kibimba où des innocents élèves tutsis ont été brûlés vifs. Aucune autorité ne s'est jamais rendue à Bugendana en province de Gitega pour se recueillir devant les tombes de plus de 600 tutsis fauchés par des rebelles aujourd'hui au pouvoir. Aucun responsable politique ne s'est jamais rendu au séminaire de Buta pour saluer la mémoire des élèves, hutus et tutsi, martyrs de la fraternité, tués parce par des rebelles actuellement gouvernants du pays...</p>
--	--	--	--	--

Nom de l'organe : REMA FM

Date de diffusion : le 23 octobre 2017

Heure de diffusion : 16h

Titre de l'émission/édition : Akabirya

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés	Traduction et interprétation possible
	Aimé Pascal, Représentant légal du Ministère africain de compassion	Auditeurs de REMA FM	Jewe sinobica irya n'ino yari sentare irimwo ibintu vy'akarenganyo...umengo ni ikintu co gukangisha indongozi za Afrika, utemeye ico tukubwiye, utemeye amategeko, utemeye ko tugabura ubutunzi bwanyu, ko mutemeye ko muduhako, ko mutemeye ko dushiraho aba kuko aribo twumva twosabikanya iviywanyu, duca tubarwanya...	Traduction: Moi je ne peux pas faire des détours, c'était une cour injuste...on dirait un instrument d'intimidation des leaders africains, si tu n'accepte pas ce qu'on te dicte, si tu n'accepte pas les règles qu'on fixe, si tu n'accepte pas qu'on partage vos richesses, si tu n'acceptes pas qu'on prenne une part de vos richesses, si vous n'acceptez pas qu'on place ceux qui acceptent qu'on partage, nous allons vous combattre...

				<p>Interprétation: Un tel langage qui fabrique une image d'européens et d'occidentaux pilleurs de richesses de l'Afrique prend racine dans une haine inexplicable. Pour quelqu'un qui dit faire de la prière sa stratégie d'action, le péché devient capital. C'est aussi un geste d'ingratitude. L'union européenne vient par exemple ce mois d'octobre d'octroyer un don de 95 millions d'euros pour notamment la gratuité des soins aux enfants de moins de 5 ans et aux mamans qui accouchent. Une partie de ces fonds va être utilisée pour l'achat du carburant devant alimenter les groupes électrogènes utilisés par la REGIDESO qui doit fournir de l'électricité aux burundais. C'est presque cracher à la figure d'une maman qui vous donne un biberon. Mais, c'est le cheval que tu engraisse qui te tue, dit-on.</p>
--	--	--	--	--

Nom de l'organe: REMA FM

Date de diffusion: 23 Octobre 2017 à 16h

Titre de l'émission; Akabirya

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interpretation possible
	Aimé Pascal Nduwimana, Représentant légal du Ministère africain de la compassion, MAC	Auditeurs de REMA FM	Twaragiriwe ubuntu. Jewe nama mvuga nti burya 2015, Imana yaratweretse ko iri ku ruhande rwacu. Uretse Imana yadutabaye tuviriwe hasi n'ubumwe bwa Bulaya, Amerika ikava hasi, ukumva ingene na Président wa Amerika Obama yitoye akarondera ijambo agatanga na discours iri focalisé ku burundi, agahugu k'aka virgule kataboneka kw'ikarata, ntako isi itari yakoze ngo idusibanganye ngo idufute, satani yari yakoze....yaba rero twogiye hamwe tukamenya duti mbega Mana ko wadutabaye, twokora iki? Uno mugambwe utwara n'izi ndongozi, ibi vyose vyo kunywanisha abarundi,	Traduction: On a eu de la chance. je dis toujours qu'en 2015, Dieu nous a montré qu'il est de notre côté. Si ce n'était par l'intervention divine, l'union européenne s'était levée contre nous, l'Amérique s'est aussi levée contre nous, jusqu'à ce que le président Obama prépare et prononce un discours focalisé sur le Burundi, un petit pays, presque une virgule invisible sur la carte, le monde entier avait tout fait pour nous faire disparaître, l'action de satan avait eu ses effets...Si alors on se mettait ensemble pour dire, que pouvons nous faire pour en guise de remerciement pour Dieu qui nous a sauvé? Ce parti qui

			<p>Imana ko yafashije Président Nkurunziza akaba umuhuza akanywanisha abantu, twoca tumushigikira twese mu kwezwa no gutungana...minimum nagomba ndababwire ukuri, na 50 ans, iyi leta yotwara irenga mirongo itanu..</p>	<p>gouverne et ces gouvernants, tout ce qui est fait pour réconcilier les burundais, puisque Dieu a aidé pour que le Président Nkurunziza devienne un médiateur et réconcilie les gens, on devrait l'appuyer tous en nous départissant de tous les péchés et en étant dans la droiture...je m'en vais vous dire la vérité, au minimum, ce gouvernement dirigerait plus de 50 ans...</p> <p>Interprétation: La Bible est ici utilisée pour assurer la pérennité au pouvoir du CNDD-FDD. Aimé Pascal Nduwimana intervient souvent sur la radio Rema FM pour venir à la rescousse d'un régime en difficulté sur tous les plans. Cette longévité du pouvoir doit reposer sur l'incapacité du gros des burundais à prendre conscience des défis réels qui sont ceux du Burundi. Dieu fait tout pour eux et c'est lui qui exorcise tous les dangers qui s'interposent sur le</p>
--	--	--	---	---

				<p>chemin du pouvoir du Cnnd-Fdd. Aimé Pascal joue sur la crainte des croyants qui pourraient subir la furie de Dieu s'ils ne se ligent pas derrière celui qui a eu la force de réconcilier les burundais, Pierre Nkurunziza et son parti le Cnnd-Fdd. La haine dans tout cela, c'est que tous ceux qui ne sont pas avec le pouvoir sont considérés comme des fidèles de Satan. Ils ne sont pas avec Dieu. Des pouvoirs africains qui font de la religion l'opium des peuples sont devenus nombreux. Au Burundi, des semaines de prières sont régulièrement organisées à l'intention des membres du CNDD-FDD. Quasiment toutes les rencontres officielles débutent par une prière. Pourtant, l'ethnisme est devenu le cheval de bataille des leaders burundais qui prétendent mener un processus de réconciliation des Burundais.</p>
--	--	--	--	--

Nom de l'organe : REMA FM, Radio nationale

Date de diffusion : le 25 octobre 2017

Heure de diffusion : de 15h à 17h

Localité : Burundi

Titre de l'émission/édition : synergie

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interpretation possible
	Philippe Nzobonariba, porte-parole du gouvernement	Auditeurs	Ivyo vyose vyabaye igihugu c'ububiligi cabivye umugera w'amacakubiri kirorera congera gikokeza. Ikibabaje ni uko cigize ijisho n'ugutwi kw'Uburundi imbere y'amakungu, cane cane imbere y'ishirahamwe ry'ibihugu vya bulaya, akaba ari naco gitororokanya amaraporo y'ibinyoma ashikirizwa ku Burundi mu nzira yo kubusabira ibihano no gushaka gushengeza indongozi abenegihugu bitoreye imbere y'amasentare yo mu mahanga...Mukibuka ko ku ntwaro zose za giturumbuka	Traduction: Tout cela s'est passé sous les yeux et l'action de la Belgique qui a semé les divisions au Burundi. Ce qui est pénible, c'est que la Belgique a pris l'initiative d'être l'œil et l'oreille du Burundi devant la communauté internationale, surtout devant l'Union européenne, c'est bien elle qui fait les rapports mensongers sur le Burundi, dans le but de demander des sanctions pour le Burundi et traduire les gouvernants élus par le peuple devant les cours étrangères...Il vous souviendra que tous les régimes autoproclamés qui

			<p>zatwaye Uburundi incuro 3 zose atawazitoye, ata na rimwe Ububiligi canke ishira hamwe ry'ibihugu vya bulaya mwigeze mwumva bikura ururimi mu kanwa, mugihe izo ntwaro zariko zimara inganda, icibagiwe ho co n'ukubafatira ibihano canke kubarungikira imirwi yo gutohoza ku mabi bariko barakora kandi bayakora izuba riva. Eka na ya mashira hamwe mpuzamakungu mumaze igihe mwumva yirirwa arakirimbira ku Burundi muri iki gihe, nta na kimwe yigeze avuga, wamengo siho yari ari.</p>	<p>ont dirigé le Burundi trois fois, jamais vous n'avez entendu la Belgique ou l'Union européenne piper mot au moment où ces régimes étaient en train d'exterminer les gens, ils n'ont jamais pris de sanctions contre eux ni envoyé des enquêteurs sur les crimes qu'ils commettaient au grand jour. Même les organisations internationales qui accablent ces jours le Burundi n'ont rien dit, c'est comme s'elles n'étaient pas là.</p> <p>Interprétation: Le 25 octobre 2017, des porte-paroles des institutions se sont réunis dans une salle, ovationnés par un auditoire partisan, pour exposer à l'opinion dix mensonges qui ont été dits sur le Burundi. Le porte-parole du gouvernement du Burundi, Philippe Nzobonariba, considéré par les autres porte-parole comme un sage, a vite dégainé en direction de la Belgique considérée comme parrain des</p>
--	--	--	---	--

			<p>régimes issus des putschs. Un brin d'ethnisme est décelé dans ses propos. La Belgique est accusée d'être l'instigatrice des divisions ethniques dont le pays a du mal à se relever près de 56 ans après le départ du colonisateur. Bouc-émissaire, la Belgique revient sans cesse comme une explication à l'incapacité du CNDD-FDD à résoudre la question des divisions ethniques.</p> <p>La complicité supposée de la Belgique et des organisations internationales des droits humains avec les régimes issus des putschs a pour objectif de légitimer les crimes commis par le CNDD-FDD. Le régime de Pierre Nkurunziza oublie que ce qui était considéré il y a plus de 50 ans comme des anachronismes de l'histoire de l'Afrique, les coups d'Etat par exemple, sont aujourd'hui des crimes réprimés par le Droit international.</p>
--	--	--	---

			<p>Mwarumvise mu cegeranyo casomwe i Genève mubu Suisse, ari naco catumye mbere leta y'Uburundi ibatera ivyatsi, ifata mbere n'ingingo yo kuva no muri irya senatre twita ngondagonde ya CPI, bavuze ngo abajejwe umutekano bafashe abakenyezi ku nguvu ngo b'ubwoko bumwe, mumbwire ingene uko ingabo zimeze uno muni hari uwokwemera ko bamukubagurira umuvyeyi yamwibarutse, mushikiwe, mwishwawe, muvyarawe, arorera...</p>	<p>Traduction: Vous avez entendu que dans le rapport présenté à Genève en Suisse, et c'est cela qui a poussé le gouvernement du Burundi à jeter l'opprobre au rapport et pris la décision de se retirer du statut de Rome qui a mis sur pied une cour injuste, ils ont dit que des agents de sécurité ont violé des femmes d'une ethnie, et dites-moi comment, si on tient compte des équilibres ethniques des institutions de sécurité, quelqu'un peut accepter d'assister au viol de sa maman, de sa sœur, de sa nièce, de sa cousine...</p> <p>Interprétation: La question des équilibres ethniques est manipulée par le porte-parole du gouvernement pour habiller les crimes les plus odieux commis par des agents de sécurité à la solde du régime du CNDD-FDD. Il lui faudrait un peu de pudeur pour apaiser parents et parentés qui ont assisté à des</p>
--	--	--	---	---

				<p>scènes de viol de leurs filles par des militaires et policiers enragés les 12 et 13 mai 2015 et qui ont bravé tous les interdits sous prétexte du rétablissement de l'ordre et de la sécurité dans les quartiers contestataires. C'est de la haine à l'endroit des victimes de viols de ne pas reconnaître une souffrance imposée par ceux qui devaient les protéger. Les équilibres? La capitale, Bujumbura, est quadrillée par des bataillons de militaires et policiers hutus. Le camp Muha non loin de Musaga est à majorité Hutu. La police militaire, à moins d'un kilomètre du camp Muha est occupée également par des militaires hutus. Les officiers généraux qui habitent dans les parages des deux camps militaires ont de nombreux gardes exclusivement hutus. Un bataillon installé au parquet de Bujumbura qui sécurise le Chef des armées a des membres à 90% hutus. Si on ajoute la Brigade spéciale de</p>
--	--	--	--	--

			<p>protection des institutions mono-ethnique formée de deux bataillons, on comprend l'aisance avec laquelle l'intégrisme ethnique des commandants peut faire taire toute attitude de désapprobation pouvant venir de rares militaires tutsis. De nombreux militaires tutsis sont dans des bataillons de l'intérieur du pays, comme à Mutukura dans la province de Cankuzo.</p> <p>Côté police, la tristement célèbre brigade anti-émeute de la capitale ne contient pas plus de 5% de tutsis. Les groupements mobiles d'intervention rapide basée au sud et au nord de la capitale ont des membres issus de la majorité hutue. Des renforts de paramilitaires (des imbonerakure) ont appuyé ces agents de sécurité hutus. Les 12 et 13 mai 2015, les rares tutsis habitant les quartiers opposés au troisième mandat de Pierre Nkurunziza et qui avaient eu la consigne de ne pas quitter leurs</p>
--	--	--	---

				<p>maisons ne pouvaient pas s'opposer aux dérapages orchestrés par leurs compagnons hutus. "S'il n' y avait pas eu les 12 et 13 mai, nous ne nous serions jamais régalé des filles tutsies", échangeaient entre eux les violeurs.</p>
--	--	--	--	---

Nom de l'organe : Radio Nationale et FREMA FM

Date de diffusion : le 25 octobre

Heure de diffusion : de 15h à 17 heures

Titre de l'émission/édition : synergie

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés	Traduction et Interpretation possible
	Pierre Nkurikiye Porte-parole du ministère de la sécurité publique	Auditeurs	Nja kugaruka ku binogo vyo mu kirundo, ngaruke ku binogo vyavuzwe i Bujumbura no mu micungararo yaho mu 2015, ngaruke ku binogo vy'i karuzi 2016. Duhereye ku binogo vyo mu kirundo, hariho iradiyo y'inkorabara ubu yafuswe yitwa RPA, mbere nosaba muhe amashi abashoboye kuyihagarika, kirya kinyamakuru cari icyo gucanishamwo abarundi, no kurementanya kugira bartyoze leta n'inzego zayo...	Traduction: Je vais revenir sur les fosses de Kirundo, je vais aussi parler des fosses de la capitale et les environs en 2015, je parlerai des fosses de karusi. Si on commence par les fosses de Kirundo, il y a une radio criminelle aujourd'hui rayée de la liste des radios qui doivent opérer qui s'appelait la RPA, je demanderai d'ailleurs que vous applaudissiez ceux qui ont pu arrêter le fonctionnement de la radio, ce médias visait à diviser les burundais et fomenter des histoires qui discréditent le gouvernement et les autres institutions....

				<p>Interprétation: La haine contre les médias indépendants est exprimée sans détours. Les applaudissements exigés en faveur de ceux qui ont brûlé la RPA est un signe éloquent de la volonté de confiscation de l'espace public par le gouvernement du CNDD-FDD. Il s'agit aussi d'un consentement aux actes de violences dirigés contre des journalistes et médias indépendants qui tentent de démocratiser le débat sur les grands enjeux du Burundi.</p> <p>Le porte-parole du ministère de la sécurité publique, également porte-parole du renseignement burundais fait un clin d'œil à tous les professionnels qui veulent entrer en dissidence avec la pensée unique instaurée par le CNDD-FDD. Le gouvernement et ses institutions ne vont pas y aller de main morte pour les réprimer.</p>
--	--	--	--	---

		<p>Ikinyoma kigira icumi, cerekeye gukora ububisha bumwe buca ivutu, buhahamura abantu, ugaca ubwitirira abo wanka, leta n'inzego zayo, kandi ukabikora mu ntumbero yo kurondera ko amakungu yoca aza gutabara ngo ibintu birasha...Akarorero murazi ko higeze kugandagurwa ababikira 3, bakagandagurwa bunyamaswa...Murazi ko hagandaguwe Lieutenant Général Adolphe Nshimirimana...Icavuba ni wa mugambi "Ndondeza"...Ibi vyose rero ni ububisha butagira izina bwakozwe n'abansi b'uburundi...Kuri iki c'ababikira, ababagandaguye barivugiye neza ko yari umuntu yitwa Alexis Sinduhije yari arongoye umugambwe MSD...N'uwu mugambi "Ndondeza", iyo batabeshe, abantu babuze nibo babanyuruza, amaherezo barabica, canke ngo wa muntu twamurondeye twamutoye...</p>	<p>Traduction: Le dixième mensonge, est lié à une criminalité qui fait peur et qui plonge les gens dans le traumatisme, et vous rendez responsables ceux que tu ne portes pas dans le cœur, le gouvernement et ses institutions, l'objectif étant de pousser la communauté internationale à venir jouer les sapeurs-pompier...Exemples, vous savez qu'il y a eu meurtres de trois sœurs, elles ont été tuées brutalement...Vous savez qu'il y a eu meurtres du lieutenant général Adolphe Nshimirimana...Le plus récent plan est "ndondeza" '(aidez-moi à retrouver le disparu)...Tout cela ce sont des crimes sans noms commis par les ennemis du Burundi...Sur le cas des sœurs, les tueurs ont dit eux-mêmes que c'est Alexis Sinduhije, président du MSD qui est en cause. Même ce plan "Ndondeza", si ces</p>
--	--	---	---

			<p>concepteurs ne mentent pas, ce sont eux qui font le kidnapping, fin des fins, ils tuent les gens kidnappés ou disent qu'ils ont retrouvé le disparu...</p>
--	--	--	---

Interprétation:

Il s'agit d'une volonté de destruction de l'image des opposants dans l'opinion interne et internationale. En les présentant comme des assassins, le porte-parole du ministère de la sécurité publique entend démobiliser les fidèles des activistes politiques et des droits de l'homme comme Alexis Sinduhije et Pacifique Nininahazwe. Les propos haineux manquent souvent de cohérence interne. Sur le cas des sœurs italiennes par exemple, les résultats de l'enquête n'ont jamais été présentés au public. Une troisième sœur a été tuée alors que la police était déjà sur les lieux du drame, ce qui a

				<p>laissé penser à un crime d'Etat. Les présumés assassins d'Adolphe Nshimirimana ont été de leur côté arrêtés injustement et plaident toujours non coupables. Tous les journalistes qui ont assisté à une séance de jugement, y compris ceux gagnés à la cause du CNDD-FDD, ont été convaincus que la police n'était pas parvenue à mettre la main sur les vrais coupables.</p> <p>Le plan "ndondeza" qui est gênant pour un pouvoir qui enlève et tue pour diverses raisons des personnes innocentes résiste à une logique d'accusation de ses concepteurs. Les proches des disparus savent eux qui sont les auteurs de ces enlèvements et de ces tueries. Le public auquel s'adressait le porte-parole du ministère de la sécurité publique a gardé son silence. Et au Burundi, qui ne dit mot ne consent pas.</p>
--	--	--	--	---

Nom de l'organe : Radio Nationale et Rema FM

Date de diffusion : le 25 octobre

Heure de diffusion : de 15h à 17h

Localité : Burundi

Titre de l'émission/édition : Synergie

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés	Traduction et interprétation possible
	Porte-parole Force de défense nationale, Colonel Gaspard Baratuza	Auditeurs de	Mu vyagiye biravugwa ku gihugu cacu, ingabo zacu nazo nyene, ba mpemayuzuye, ba mpemukendamuke, ba sesankuyoze, ba ndayamutaye, ba sehuzana, ba kinyenzimakaka (amashi menshi), baragerageje gusambura urwego rwiubatse neza bibata ku w'amazi...Data ngo abahoze mu gisirikare ca kera aribo bita aba ex-fab ngo barageramiwe...Bararementaniri je intwazangabo zari kurangurira imirimo hanze...Hari uwari mu	Traduction: Dans tout ce qui a été dit sur notre pays, nos militaires ont été la cible des actes des ventriotes, des traîtres, des pilleurs, des voraces...(beaucoup d'applaudissements), ils ont voulu détruire sans y parvenir un corps armé bien construit...Ils ont avancé que les membres des anciennes forces armées burundaises (ex-fab) étaient persécutés...Ils accusaient des officiers en mission à l'étranger

			<p>gihugu ca Somaliya bamwagiriza ko yagandaguye uwitwa Nyongera yiyahuriye mw'iperereza...</p>	<p>d'être des tueurs...L'un d'entre eux en Somalie a été faussement accusé d'avoir tué un militaire du nom de Nyongera qui s'est suicidé à la Documentation...</p> <p>Interprétation: Le porte-parole de la force de défense nationale, le colonel Gaspard Baratuza essaie de régler ses comptes avec les opposants au régime. Ces opposants ont tout fait pour que Baratuza ne soit pas porte-parole du contingent burundais en Centrafrique car il s'était réjoui de la mort des jeunes tués par les agents de sécurité les 12 et 13mai 2017.</p> <p>La rage est totale chez un porte-parole qui n'hésite pas à décrire une situation reluisante d'une armée dont la fissure est de plus en plus difficile à colmater. De nombreux ex-fab ont été tués par le service national de renseignement, accusés de travailler avec l'opposition.</p>
--	--	--	---	---

			<p>D'autres ont été obligés de fuir les persécutions et vivent à l'étranger. Des scènes d'humiliations conduites par des commandants de bataillons sont fréquentes (Cf bataillon Gakumbu près de l'aéroport de Bujumbura).</p> <p>Le porte-parole se montre aussi cynique en osant dire que le sous-officier Nyongera s'est suicidé à la Documentation où il a été torturé jusqu'à ce que mort s'en suive. Il s'agit d'un couteau tourné dans les plaies de la famille Nyongera et de ses compagnons de lutte. L'honneur d'officier devrait commander un comportement plus décent.</p>
--	--	--	--

Nom de l'organe : Télévision nationale

Date de diffusion : 28 octobre

Heure de diffusion : 19 h 30

Localité : Burundi

Titre de l'émission/édition : journaux

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés	Traduction et interprétation possible
	Jean Marie Nyakarerwa, gouverneur de Mwaro	Telespectateurs	Bampemuke ndamuke, ba niryo, ba ndayamutanze imbere, ba mpemayuzuye, n' abandi_bose bahemukiye igihugu cabibarutse kw' itariki 13 Rusama 2015, ntibicaye kuko birirwa barasya kw' itariki 13 Rusama 2015, ntibicaye kuko birirwa barasya batambaye kugukwiragiza ibigwanisho vyo gusesa amaraso mu makambi y' impunzi z' abarundi, birirwa kandi baragira utunama mu gihuguc' ububiligi	Traduction: Les traitres, les béni oui –oui, les ventriotes, et tous ceux qui ont trahi leur mère patrie le 13 Mai 2015 n'ont pas désarmés. Ils passent leur temps à distribuer des armes dans les camps de réfugiés burundais pour verser le sang.ils organisent aussi des réunions en Belgique avec le soutien de Louis Michel et d'autres ennemis du Burundi. Le gouvernement du Burundi leur demande de cesser car un roi

			<p>babifashijwemwo na Louis Michel n' abandi bansi b' uburundi . Reta y' uburundi ibasavye kubihagarika kuko kananirabagabo ntiyimye</p>	<p>qui ne respecte pas les conseils des sages ne peut pas régner.</p> <p>Interprétation possible</p> <p>D' un côté, il ya des méchants, ceux qui n'aiment pas le pays et qui collaborent avec le colonisateur pour leurs intérêts égoïstes. De l'autre, les patriotes qui travaillent sans relâche pour faire du Burundi le pays qu'il est devenu, qui, vu à travers les lentilles brouillées de ce serviteur zélé du pouvoir n'est pas loin d'un paradis. Inutile de se demander de quel coté se trouvent les opposants. Le gouverneur de Mwaro n' a pas d' ailleurs été tendre dans le choix de mots pour les designer ; des traitres, des ventriotes, des béni oui – oui, qui acceptent tout des détracteurs du Burundi . Ce sont eux les ennemis du pays qui ne cessent de distribuer les armes en vue de verser le sang</p>
--	--	--	--	--

				<p>innocent.</p> <p>Il serait alors illusoire de croire que le gouvernement puisse avoir un jour une once de volonté de négocier avec ses opposants. Ils sont d'ailleurs avertis, ils ne pourront pas réussir. un avertissement à la fin de son discours sonne en effet comme une véritable menace contre ceux qui s'opposent au pouvoir en place .</p> <p>Comme l'écrivain Allemand Gunther Anders le disait en 1956 dans son livre Die Antiquiertheit des Menschen, toute doctrine mettant en cause le système doit d'abord être désignée comme subversive et terroristes et ceux qui la soutiennent devront ensuite être traités comme tels.</p> <p>Et c'est cela que le système du CNDD –FDD met en place depuis des années pour empêcher le citoyen de réfléchir et voir ses propres malheurs en le</p>
--	--	--	--	--

				<p>conditionnant pour produire ce que Gunther Anders a appelé « l' homme de masse »</p> <p>« L'homme de masse ainsi produit doit être traité comme ce qu'il est « un veau, et il doit être surveillé comme doit l'être un troupeau »</p> <p>Quel citoyen croirait que le système du CNDD –FDD empêche son enfant à manger à sa faim si à longueur de journée on lui répète que c'est la faute à l' Europe</p>
--	--	--	--	--

Nom de l'organe : la radio Nationale

Date de diffusion : Le 28 octobre

Heure de diffusion : 19 h

Localité : Bujumbura

Titre de l'émission/édition : journal

Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés	Traduction et interprétation possible
Emmanuel Niyungeko , Gouverneur de Muramvya	Auditeurs	Ubu bameze nk' ingwe yakomeretse. Twabatse igikoresha nyamukuru abanyabulaya bari bafise mu gucinyiza afrika. Ibase nawe uri ku rugamba bakagutwara inkoho nyamukuru , nukuvuga uca umerank' imbwa ifashwe n' ibisazi. Ubu rero urugamba rushushe ruratanguye .umunya muramvya yumvako ahobahoba amenyeko abanya bulaya bagiye kugira bati mbega duhungabanye uburundi gute ?	Traduction: Ils sont maintenant comme un lion blessé. Nous avons repris aux européens l'instrument principal qu'ils utilisaient pour opprimer l'Afrique. Imaginez- vous qu'on vous prenne l'arme principale alors que vous êtes en guerre , on devint alors comme un chien enragé ..Maintenant on engage une nouvelle bataille, s' il ya un citoyen de Muramvya qui ne se sent pas d' attaque, qu' il sache que les

			<p>européens doivent être entraînés de se demander comment déstabiliser le Burundi</p> <p>Interprétation possible</p> <p>Le gouverneur de Muramvya devait en principe lire le message du gouvernement envoyé dans toutes les provinces du pays. Mais sur le coup-ci, l'élève a surpassé le maître dans l'art de l'injure. Il recourt au symbolisme pour désigner les européens, assimilés aux lions blessés, aux chiens enragés. Voilà à quoi une autorité aussi importante qu'un gouverneur, représentant du président de la République réduit la communauté européenne toute entière et les opposants Burundais.</p> <p>Le gouverneur de Muramvya galvanise cette foule de citoyens pour les préparer à ce qu'il appelle une nouvelle bataille.</p>
--	--	--	--

Nom de l'organe : Radio Nationale

Date de diffusion : 29 octobre 2017

Heure de diffusion : journaux soirées

Localité : Burundi

Titre de l'émission/édition : journaux

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés	Traduction et interprétation possible
	Déo Hakizimana, Représentant légal du CODIP, collectif des associations pour le Développement Intégré	Auditeurs de	Nashaka dukengurukire caaane Imana yashoboye kutujabutsa ikadushikana itariki 28, n'ukuvuga itariki 27 niho Uburundi bwava muri CPI (amashi)...Twasanze hari ibihugu vyagiye hamwe bigira Union européenne, ivyo bihugu vyagiye hamwe nivyovyashinga abantu batwara ibihugu, bakavuga bati uwu niwe tugomba ko atwara mu gihugu. None CPI yiruka inyuma y'abakuru b'ibihugu badatwara	Traduction: Je voudrais que nous remercions Dieu qui a permis notre traversée et nous a fait arriver le 28 octobre, c'est à dire qu'hier le Burundi a quitté la CPI (applaudissements)...On a trouvé qu'il y a des pays qui se sont mis ensemble pour désigner les dirigeants des pays, ils disaient nous voulons que ce soit celui-ci qui dirige. Est-ce que la CPI avait la mission de gêner l'action de ceux qui ne dirigent pas comme

			<p>uko bagomba? CPI yiruka inyuma y'abakuru b'ibihugu bagira iterambere mu gihugu?</p>	<p>ils le souhaitent? la CPI, avait-elle la mission de gêner l'action des dirigeants qui travaillent pour le développement de leur pays?</p> <p>Interprétation: Le retrait du statut de Rome est considéré par le représentant légal de CODIP comme une page tournée et une autorisation de la poursuite d'une gouvernance qui fait polémique. Son ouf de soulagement lui permet en effet d'éclabousser l'union européenne et la CPI qui restent les contrepoids d'un pouvoir autoritaire qui se permet de violer les droits de l'homme dans le seul but de se maintenir. Ne voir que des dirigeants qui travaillent pour le développement de leurs pays, du Burundi en particulier, cela relève de l'amnésie et de la haine pour ceux qui sont à genoux face à une tyrannie qui n'a de force pour endeuiller des</p>
--	--	--	--	--

				<p>familles entières. Célébrer la fin des relations avec la CPI, c'est louer l'impunité des violences commises à l'endroit des burundais incapables de se défendre. Mais un pouvoir qui semble assumer son devoir de violence, c'est un pouvoir qui ne se donne pas les chances de pérennité.</p>
--	--	--	--	--